

J'avais consulté les étoiles. Le ciel est pour vous. Je ne fais pas la guerre à Dieu."

Cette flatterie chinoise eut un plein succès. Alexandre libéra l'empereur de l'obligation de payer tribut. L'empereur prit congé et envoya au maître du monde en présent des pierres précieuses, de l'or et des belles femmes.

Cette histoire ne manque pas de vraisemblance. Elle est considérée comme un fait historique par un auteur aussi grave que Sir John Malcolm.

Si nous reculons jusqu'à 2,000 ans avant J. C. nous entrons dans la période mythologique de l'histoire de la Chine. Mentse, l'historien chinois, parlant de la condition de la Chine sous l'empereur Yee, (2,228 ans avant Jésus-Christ) dit que le pays était désert et les habitants sauvages. Les terres basses étaient couvertes d'eau. Les terrains élevés étaient boisés; les bêtes sauvages remplissaient les bois. Yee consacra sa vie au drainage des terres; et mit le feu aux forêts afin de chasser les bêtes féroces et de défricher la terre.

La fabrication du coton n'a été connue que dans le second siècle avant Jésus-Christ. Il est clair que la Chine, longtemps encore après le règne de Yee, n'a été occupée que par des hordes sauvages errantes, ou des tribus de pasteurs, avec une ville ou camp ici et là. Les chefs des tribus, comme dans les autres pays dans un état de civilisation semblable étaient désignés sous le titre de princes, et les guerres qu'ils se faisaient entre eux empêchaient la population de trop augmenter. Nous pouvons nous figurer comment les différentes principautés furent réunies, par ce que nous savons des cas analogues, mais la singularité des historiens chinois rend impossible la connaissance des faits réels. Gibbon dit que "les Français ont révélé la Chine," et un autre historien remarque qu'ils ont toujours été les premiers à reconnaître la force innée et la grandeur de la nation chinoise. Cela est très vrai. Mais beaucoup d'entre